VICARIAT DU KEEWATIN

Converti par un chapelet.

Je suis sûr que vous ne connaissez pas le vieux Carlos Spence. C'est un vieillard d'environ 63 ans, presque aveugle, mais alerte pour son âge, portant gaillardement son canot dans les portages, bien que son infirmité le rende par ailleurs passablement impotent.

Baptisé dans l'Eglise catholique vers l'âge de 52 ans, le pauvre malheureux s'éloigna de notre sainte religion quelques semaines après. Son apostasie était due à sa femme, anticatholique enragée. Puis l'erreur se l'associa comme apôtre et s'en servit pour tenir loin de l'Eglise ceux qui pensaient à se convertir.

Mais les années se firent nombreuses sur ses épaules ; il faiblit, sa vue baissa. Sans ressources et à bout de forces, notre Carlos Spence se trouvait face à la misère.

Ce fut dans ces circonstances que je le rencontrai pour la première fois, au mille 185. L'occasion fut une de mes visites à sa petite-fille mourante de tuberculose.

Jamais Carlos n'avait revu le prêtre depuis son apostasie. Mais la récitation de l'*Ave Maria* et les invocations à la petite Thérèse lui ramenèrent son passé. Il éprouva de la douleur à la pensée de son reniement, lequel (il ne le savait que trop) n'avait eu d'autre motif que des buts purement humains.

Ce fut le premier appel de la grâce. Le second lui vint à Nelson House, où la curiosité le conduisit pour visiter l'église en construction.

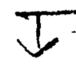
Imagination, superstition, hallucination, réalité miraculeuse ? Je ne sais, mais voici comment Carlos Spence m'a décrit ce qui fut pour son âme le coup décisif : « Regardant du côté de l'église, je vis un rayonnement. « Encerclant l'édifice, une immense lumière, dans laquelle

« apparaissait un grand chapelet suspendu. Puis tout « disparut. »

Plus tard, il m'a confié qu'après avoir quitté l'Eglise de vérité, il ne s'était quand même pas dessaisi de son chapelet, le portant continuellement sur soi. Jusqu'au jour où il perdit « les graines de la prière », c'est-à-dire le chapelet : il fut alors suivi de tristesse, d'ennui ; quelque chose lui manquait. « A la vue de ce chapelet « qui m'apparut du côté de l'église, dit-il. je me suis « réveillé ; j'ai dit comme l'enfant prodigue dont tu « me parles, toi, l'homme de la prière : « Je me lèverai « et j'irai à mon Père. »

Il vint à l'église un dimanche, et Dieu voulut que le jour fût bien choisi. Car un sermon sur le jugement lui donna la force de braver la fausse honte et les taquineries dont il devait devenir l'objet à son retour au bercail. Il vint me faire visite après la messe et tout fut vite arrangé pour sa profession de foi, qui porte les marques de la sincérité. Daigne Notre-Dame du Rosaire consolider l'œuvre de cette touchante conversion !

Fr.-X. Gagnon, *O. M. I.*



PRÉFECTURE DE LA BAIE D'HUDSON

Une guérison chez les Esquimaux opérée par sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Mgr Turquetil, le 17 mai dernier, bénit à Montréal la maison « Les Buissonnets », foyer d'œuvres apostoliques destiné à venir en aide aux Missions, à la Propagation de la Foi, aux vocations sacerdotales et religieuses.

Au cours de la cérémonie, il prononça un discours, où nous relevons le passage suivant : « L'automne dernier, comme j'arrivais dans l'une de nos Missions, le